

Disparités régionales et inégalités sociales dans l'accès à la pratique de l'EPS dans le contexte scolaire approche cartographique

**Salim zaabar
Ikiouane mourad
Université Bejaia**

Résumé :

Le but de cette de recherche est de démontrer le poids des inégalités de la pratique sportive en contexte scolaire, puis nous mettons cette problématique en lien avec les disparités territoriales, ce qui provoque ces disparités et l'apparition des déséquilibres sur l'ensemble du territoire scolaire.

L'outil de collecte des données est le questionnaire, ou ce dernier nous a permet de transformer ces données en cartographies démontrant avec clarté sur les disparités territoriales en matière d'inégalités sociales de la pratique sportive en contexte scolaire, ou nous avons trouvés les facteurs générant ces inégalités à savoir : le climat, la culture, l'humain et l'infrastructure.

Mots clefs : inégalités sociales, disparités territoriales, pratique sportive en contexte scolaire

الملخص :

تهدف هذه الدراسة إلى توضيح وزن الامساوات الإجتماعية للممارسة الرياضية في الميدان المدرسي. ونقوم بربط هذه الإشكالية بوجود عدم توازن في الأقاليم الجغرافية مما يخلق غياب للتوازن للممارسة الرياضية.

لقد إعتدنا في هذه الدراسة على طريقة الإستبيان لجمع البيانات ثم تحويلها إلى خرائط جغرافية تسمح بإعطاء صورة واضحة عن هذه الأقاليم وعن حجم الأمساواة التي تفرزها العوامل المناخية والثقافية والقاعدية والإنسانية.

الكلمات الدالة الامساوات الإجتماعية للممارسة الرياضية في الميدان المدرسي عدم توازن في الأقاليم الجغرافية

Introduction

Depuis le jeune âge, l'éducation reçue permet d'apprendre le respect de soi et des autres, à être responsable de soi et de défendre des valeurs communes accordées entre individus. La responsabilité est partagée entre parents, enseignants, acteurs économiques et médias pour rendre la société plus équilibrée et permettre l'accès à l'éducation en générale et l'éducation physique et sportive en particulier, pour qu'elle soit encouragée et développée.

L'éducation physique et sportive (EPS) est d'abord définie par ses finalités et ses objectifs. C'est une discipline qui utilise des activités physiques et sportives (APS) pour confronter l'individu à un environnement physique et humain, afin de former un citoyen cultivé, lucide et autonome. L'éducation aux valeurs, l'acquisition des compétences et connaissances, ainsi que le développement de la personnalité constituent les ambitions de l'EPS.

D'après (**Parlebas 1981**), l'EPS est une pratique d'intervention qui exerce une influence sur les conduites motrices des participants en fonction des normes éducatives implicites ou explicites. On a ainsi coutume d'affirmer qu'il existe autant d'EPS qu'il y a de situations d'enseignement. « L'EP ne vaut, finalement, que par la vérité de celui ou celle qui lui prête momentanément son habit » (**Alin, 1996**). Ce constat traduit une réalité multiforme où les conditions d'enseignement diffèrent tellement d'un établissement à l'autre, que les finalités, les objectifs et contenus de la discipline peuvent en être profondément affectées. Pour (**Mager 1969**), il y a plusieurs niveaux d'objectifs : les finalités (société), les buts (institution), les objectifs généraux (enseignement) et les objectifs opérationnels (action de terrain)

C'est peut-être pourquoi dans de nombreux pays, l'EPS constitue une préoccupation certaine. Pour cela, les chartes et textes de références qui induisent la politique éducative. En Algérie, les lois sur l'EPS (loi 76-81, loi N°89.03, l'ordonnance N°95-09 et la loi 04-10 relative à l'organisation et au développement du système national de la culture physique et sportive stipule que « l'Etat assure et garantit le développement de l'éducation physique et sportive ».

Problématique

Ainsi l'éducation physique et sportive tient une place importante dans la politique de l'Etat, Mais cette théorie semble trouver une réelle difficulté à se matérialiser particulièrement avec la considération de certains paramètres qui peuvent rendre cette matière irrégulièrement accessible d'une région à une autre. Ceci est lié : aux conditions climatiques, les reliefs géographiques qui diffèrent entre régions ; comme les ressources humaines et l'implantation de l'infrastructure qui ne peuvent pas être répartie d'une manière équitable entre les différentes localités à C'est à cette préoccupation que s'attache concrètement la problématique de cette étude.

Cette étude a examiné quatre facteurs qui déterminent les inégalités sociales dans l'accès à la pratique de l'EPS au niveau de la wilaya de Bejaia. L'accès à la pratique est considéré comme variable dépendante et les facteurs tels que humain, culturel, infrastructurel et climatique sont des variables indépendantes.

A la fin de cette étude, nous essayerons de répondre aux questions suivantes:

Comment les facteurs (humain, culturel, infrastructurel et climatique) créent des inégalités sociales à la pratique de l'EPS dans le même espace géographique ?

Comment des facteurs qui freinent l'accès à la pratique de l'EPS deviennent source de disparité géographique et d'inégalités sociales ?

Hypothèses

Les facteurs (humain, culturel, infrastructurel et climatique) sont source frein d'accès à la pratique dans tout l'espace géographique.

La présence des disparités géographiques et d'inégalités d'accès à la pratique de l'EPS sont due aux facteurs freinant.

Objectifs de l'étude

Ce travail de recherche a pour objectif d'étudier les disparités régionales dans l'accès à la pratique de l'EPS, ainsi que dénombrer les différents handicaps qui constituent un frein pour cette matière dans les localités de Bejaia, C'est la distribution non uniforme d'un bien matériel ou symbolique socialement valorisé parmi les membres d'une société.

Présentation de l'étude

Dans le cadre de notre étude, nous avons adopté une démarche méthodologique dont nous allons présenter une interprétation cartographique des résultats de notre enquête sur les disparités régionales d'accès à la pratique de l'EPS dans la wilaya de Bejaïa.

Tache de la recherche

Afin d'atteindre l'objectif suscité nous nous sommes fixés les tâches suivantes : une analyse bibliographique de la thématique de l'éducation physique et sportive, afin de cerner ses spécificités, le contexte de son évolution.

Construction d'un questionnaire c'est la partie la plus difficile du travail. Etant conscient de l'importance de ce questionnaire, nous avons plusieurs fois consulté les documents ayant trait à notre sujet, mais en vain. En effet, ce questionnaire a été élaboré par nous-mêmes en s'appuyant sur une revue de littérature qui est en rapport avec notre sujet d'étude pour essayer de déterminer les disparités d'accès à la pratique de l'EPS pour les élèves du secondaire. Cela par le recueil des réponses des élèves sur des facteurs qui peuvent être frein dans l'accès à la pratique de l'EPS

Moyens et méthodes de la recherche**1.1. Enquête par le questionnaire**

Sur le plan méthodologique, notre méthode de travail a nécessité l'utilisation d'un questionnaire qui est une technique d'investigation, dans le but de relever le maximum de réponse pour notre sujet de recherche et également afin de vérifier nos hypothèses. L'enquête par questionnaire consiste à poser un ensemble de questions le plus souvent représentatives d'une population, une série de questions relatives à leur situation sociale, professionnelle ou familiale, à leurs opinions, à leurs attitudes à l'égard d'opinions ou d'enjeux humains et sociaux, à leurs attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un événement ou d'un problème, ou encore sur tout autre point qui intéresse les chercheurs la possibilité de quantifier de multiples données et de procéder dès lors à de nombreuses analyses statistiques.

Structure du questionnaire

Le questionnaire compte 16 questions organisées de la façon suivante (annexe)

Facteurs	Questions
Humain	1, 7, 8,10
culturel	2, 9, 15,16
infrastructurel	3, 4, 6,11
climatique	5, 12, 13,14

Déroulement de l'enquête**1.2. L'ajustement du questionnaire**

Cette méthode est utilisée dans la recherche scientifique et vise à poser des questions qui reflètent le facteur étudié, il contient un ajustement celui des élèves du lycée.

1.3. Dépouillements

Nous avons commencé la distribution des questionnaires en janvier 2016, cela nous a permis de voir si les questions sont claires dans le but de faciliter la tâche aux élèves.

Ainsi pour les 16 questions le NON dans le questionnaire reflète le frein pour l'accès à la pratique d'EPS sauf pour les deux premières questions dans le facteur climatique (annexe) dont lequel nous avons inversé les réponses afin de faciliter les calculs.

1.4. Le lieu

L'administration de notre questionnaire a été facilitée par nos collègues étudiants qui nous ont apporté leur aide, en distribuent le questionnaire aux lycéens de leur régions respectives, les élèves ont rempli individuellement le questionnaire après leur avoir expliqué les questions et la procédure à suivre pour répondre.

1.5. La durée

Notre étude s'est étalé sur une période allant du début du mois d'octobre 2015 jusqu'à la fin de mois de mai 2016.

Echantillon de la recherche**1.6. Le choix de l'échantillon**

Pour la réalisation de notre travail de recherche, il nous a fallu un échantillon d'élèves. Pour accéder à la réalisation de nos objectifs qui concerne nos hypothèses, nous avons testé des échantillons de la méthode probabiliste (aléatoire simple) qui a pour avantage la facilité de mettre en œuvre. C'est une méthode qui consiste à prélever au hasard et de façon indépendante.

L'échantillon

Les sujets de notre étude sont des élèves des établissements secondaires. Ces sujets sont pris dans leur globalité sans distinction de sexe. Ils représentent un échantillon effectif de 190 élèves répartis comme suit : 10 élèves dans chaque daïra, la confidentialité des données recueillies avec chaque élève a été assurée, cela après un consentement libre et éclairé en s'engageant à donner aux sujets toutes les informations qu'ils aimeraient connaître avant de s'engager. Il faut cependant préciser que nous avons récupéré 100 % du questionnaire distribué.

1.7. Présentation du questionnaire

Nous avons quatre facteurs chacun est composé de quatre items

- Facteur humain
- Facteur culturel

- Facteur infrastructurel
- Facteur climatique

Test statistique

Afin de mieux comprendre les résultats et de leur donner une signification logique, on a opté pour l'utilisation des pourcentages illustrés dans des tableaux et sur des cartes.

Etude cartographique

Nous avons tout d'abord illustré le pourcentage total des réponses positives et négatives obtenus dans l'ensemble des régions, pour chaque question de chaque facteur sur les tableaux 3, 4, 5 et 6. Ensuite sur les tableaux 7, 8, 9, 10 nous avons représenté les pourcentages d'accès à la pratique de l'EPS des différentes régions dues aux différents facteurs. Ainsi nous avons illustré ces pourcentages sur une carte de la wilaya, dont le découpage est administratif. Afin d'atteindre l'objectif de notre étude et répondre à nos hypothèses.

Résultats et discussions

Les résultats obtenus après calculs des pourcentages des réponses positives et négatives des différents facteurs sur l'accès à la pratique de l'EPS sont représentés sous forme de tableaux. Les moyennes calculées pour chaque facteur sont considérées comme valeur référentielles pour comparer les résultats de chaque localité (en l'absence de données indicatives).

Facteur humain

A continuation nous représentons les réponses relatives à l'effet du facteur humain sur l'accès à la pratique de l'EPS.

Tableau 3 : Effet du facteur humain sur l'accès à la pratique de l'EPS au niveau de la wilaya de Bejaia (valeurs représentées en % pour chaque question).

Réponses	OUI %	NON %
Q1	61%	39%
Q2	27%	73%
Q3	59%	41%
Q4	55%	45%
Moyenne	51%	49%

Question n°1

Selon les résultats obtenus pour cette question, nous notons qu'il y a 61% de notre échantillon qui affirment que la présence d'une enseignante n'est pas plus intéressante pour la pratique de l'EPS par contre 39% qui affirment le contraire. Ainsi nous pouvons affirmer que la présence d'une enseignante n'est pas vraiment un facteur qui freine l'accès à la pratique de l'éducation physique et sportive.

Question n°2

Selon les résultats obtenus pour cette question, nous notons qu'il y a 27% de notre échantillon qui affirment que les responsables locaux ont un intérêt à la promotion de la pratique d'EPS par contre 73% affirment le contraire. Ainsi nous pouvons dire que les responsables locaux ne sont pas un moteur pour l'éducation physique et sportive.

Question n°3

Selon les résultats obtenus pour cette question, nous notons qu'il y a 59% de notre échantillon qui affirment que la présence d'un enseignant n'est pas gênant pour la pratique de l'EPS par contre 41% affirment le contraire. Ainsi la présence d'un enseignant n'est pas un frein pour l'accès à la pratique de l'EPS

Question n°4

Selon les résultats obtenus pour cette question, nous notons qu'il y a 55% de notre échantillon qui affirment que les responsables au niveau de leur établissement s'investissent pour faciliter l'accès à la pratique de l'EPS par contre 45% affirment le contraire. Nous pouvons dire que les responsables au niveau des établissements sont un moteur pour la pratique de l'EPS.

Facteur culturel

Tableau 4 : Effet du facteur culturel sur l'accès à la pratique de l'EPS au niveau de la wilaya de Bejaia (valeurs représentées en % pour chaque question).

Réponses	OUI%	NON%
Q1	76%	24%
Q2	72%	28%
Q3	78%	22%
Q4	62%	38%
Moyenne	72%	28%

Question n°1

Selon les résultats obtenus pour cette question, 76% des questionnés affirment que les contenus d'apprentissage et d'enseignement de la matière d'EPS répondent à leur valeurs, alors que 24% disent qu'elle ne répond pas. Donc le cours d'EPS telle qu'il enseigné est compatible avec la culture des élèves se qui ne frein pas l'accès à la pratique.

Question n°2

Selon les résultats obtenus pour cette question, 72% des répondant affirment que la pratique de l'EPS ce n'est pas un facteur inhibiteur, par contre 28% affirment le contraire. Ainsi la pratique de l'EPS n'est pas un facteur inhibiteur.

Question n°3

Selon les résultats obtenus pour cette question, nous notons qu'il y a 78% des sujets qui disent que la mixité n'est pas gênante pendant la séance d'APS à dominante collective, par contre 22% affirment le contraire. Alors nous constatons que la mixité n'est pas un handicap pour les sujets dans l'application des séances d'APS collectives.

Question n°4

Selon les résultats obtenus pour cette question, 72% de notre échantillon affirment que l'appel au corps dans la pratique de l'EPS n'est pas un élément qui la rend difficile, tandis que 28% disent le contraire, donc l'engagement du corps dans le cours d'APS n'est pas un élément qui rend l'accès difficile à pratique de cette matière.

Facteur infrastructurel

Tableau 5 : Effet du facteur infrastructurel sur l'accès à la pratique de l'EPS au niveau de la wilaya de Bejaia (valeurs représentées en % pour chaque question).

Réponses	OUI%	NON%
Q1	79%	21%
Q2	42%	58%
Q3	37%	63%
Q4	68%	32%
Moyenne	56%	44%

Question n°1 et 2

Selon les résultats obtenus pour cette question, 79% des questionnés confirment qu'ils ont une salle couverte pour la pratique de l'EPS, alors que 21% disent qu'ils n'ont pas de salle. Malgré que plus de la moitié des lycéens affirment qu'ils ont une salle pour la pratique de l'EPS, mais un pourcentage important qui est de 58%, affirment que ces salles sont inconfortables à la pratique de l'éducation physique et sportive.

Réponses	OUI%	NON%
Q1	84%	16%
Q2	65%	35%
Q3	25%	75%
Q4	40%	60%
Moyenne	56%	44%

Question n°3 et 4

Pour la question n°4, 68% de la population affirment que leurs établissements sont dotés d'un matériel pédagogique, à l'opposé, dans la question n° 3 on trouve que seulement 37% de l'échantillon qui disent que ce matériel permet l'accès à la pratique pour tout le monde, ainsi nous pouvons dire que malgré que les établissements possèdent du matériel pédagogique mais il reste insuffisant et disparate.

Facteur climatique

Tableau 6 : Effet du facteur climatique sur l'accès à la pratique de l'EPS au niveau de la wilaya de Bejaia (valeurs représentées en % pour chaque question).

Question n°1 et 2

Pour les questions N°1 et 2, avec une moyenne de 74% des lycéens pratiquent l'EPS dans les périodes d'hiver et au moment de pic de chaleur, tandis que 26% n'accèdent pas à la pratique, nous pouvons dire que ceci est relié à une présence importante d'infrastructure au niveau des lycées (Tableau N°3).

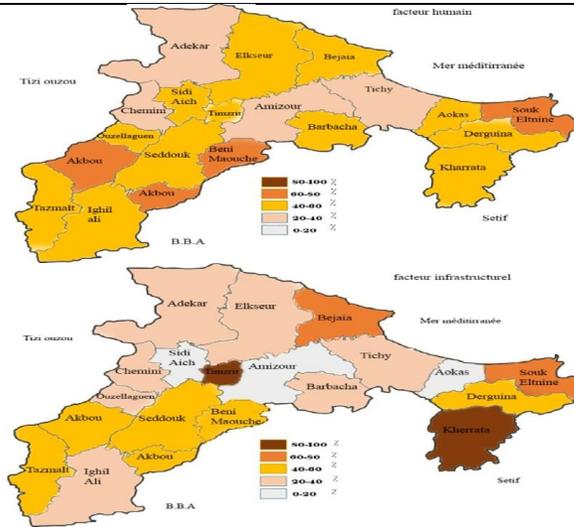
Question n° 3

Selon les résultats obtenus pour cette question, 25% des élèves affirment que leurs enseignants font l'effort de s'adapter aux conditions climatiques, ce qui signifie que les conditions climatiques des régions de ces élèves sont paisibles pour la pratique de l'EPS, par contre 75% dissident le contraire, ce qui explique que les conditions climatiques de leurs régions freinent l'accès à la pratique de l'EPS.

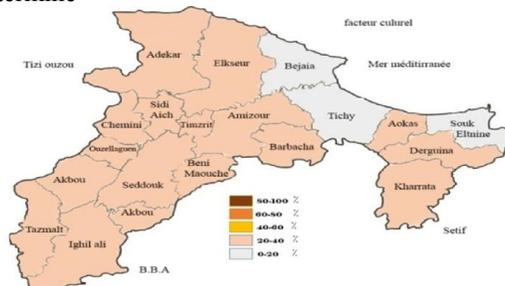
Question n° 4

Nous notons pour cette question, que 60% de notre échantillon affirment que les conditions climatiques de leurs régions sont un élément qui freine l'accès à la pratique de l'EPS, alors que 40% disent le contraire.

la pratique de l'EPS d'une manière indéterminée entre une région et une autre. Le seuil de frein à la pratique de l'EPS est déterminé selon la moyenne calculée dans le tableau 3 (49%). Ainsi les localités incluses dans l'intervalle 60-80% et représentées sur la carte (> 3 localités) dépassent le seuil considéré et le facteur humain est très considérable.



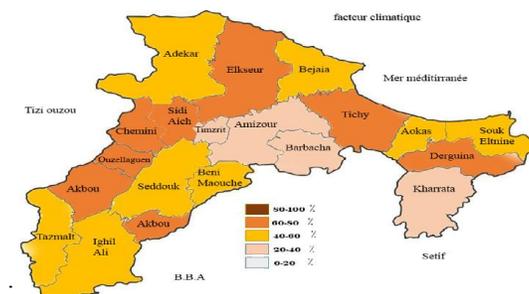
Selon cette figure : une dispersion qui ne tient pas compte des reliefs géographiques. Cela dit les contraintes exprimées selon ce facteur peuvent avoir une autre source. Par contre elle détermine



Cette figure nous informe qu'il n'y a pas un écart très important entre les régions. Juste une légère différence entre les daïras côtière de celles qui s'éloigne de la mer. Ceci indique l'homogénéité culturelle de la wilaya. Quelques localités incluses dans l'intervalle 20-40 sont plus considérables par rapport à d'autre puisque le frein dans ces daïras supérieur à la moyenne calculée 28%.

Selon cette figure on constate que les entraves causées par le facteur infrastructurel affectent les localités côtières, comme celles de l'intérieur de la wilaya quel que soit le relief géographique. Ce qui nous informe que les entraves causées par l'infrastructurel peuvent être liées à d'autres paramètres comme : la direction qui est charger de l'implantation des salles couvertes de la répartition du matérielles pédagogiques, l'espace pour construire des salles couvertes, la commodité des salles ... le seuil pour ce facteur et de 44% en peut observer sur la carte qu'il y a 2 localités dans l'intervalle 80-100%, 2 autres entre l'intervalle de 60-80% et 5 autres entre 40-60% ce qui fait que l'entrave due à l'infrastructurel et considérable

Figure 1



Selon cette figure on constate que les entraves causées par le facteur climatique affectent l’ensemble des daïras quel que soit le relief géographique. Cela informe que les aléas climatiques sont en relation avec d’autres facteurs, qui peuvent déterminer l’accès au cours d’EPS. Par ailleurs on constate que les localités entravées par le facteur climatique ne sont pas spécifiquement celles qui ne possèdent pas de l’infrastructure ceci est due à la pluviométrie.

Etude pondérale de l’impact des facteurs sur l’accès à la pratique de l’EPS selon le type de réponse (positive ou négative)

Le Tableau11 montre les résultats de l’impact de l’ensemble des facteurs pris en compte dans notre étude pour toutes les localités de la wilaya de Bejaia.

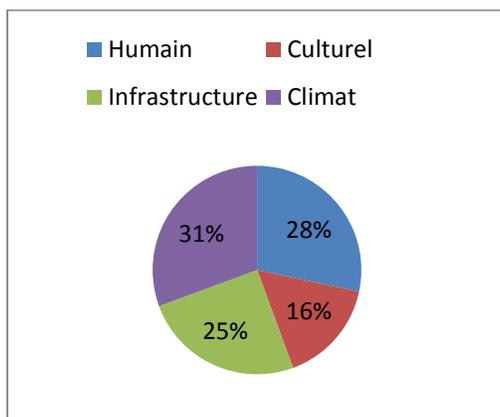
Tableau 11 : Impact des différents facteurs étudiés sur la pratique de l’EPS au niveau des localités de la wilaya de Bejaia

	Impact sur l'EPS					Total
	Nombre		%			
	Positif	Négatif	Positif	Négatif		
Facteurs	Humain	385	375	22,4	28,3	-
	Culturel	547	213	31,9	16,1	-
	Infrastructurel	429	331	25,0	25,0	-
	Climat	354	406	20,6	30,6	-
Total	Nombre	1715	1325	-	-	3040
	%	-	-	56,4	43,6	100

Nous avons présenté dans le Tableau 11 le nombre total des réponses que nous avons obtenu durant l’enquête. Au total des 190 lycéens questionnés, nous avons recueilli 3040 réponses, dont 1715 positives (facilitent l’accès à la pratique de l’EPS) et 1325 négatives (freinent l’accès à la pratique). On remarque que l’impact négatif des facteurs étudiés avoisine celles positives (12,8% de moins).

Pour la part des réponses négatives, nous avons donné le pourcentage que représente chaque facteur sur le Tableau 11. Ainsi, nous pouvons classer les facteurs selon le degré d'entrave à l'accès à la pratique de l'EPS (Figure 5).

Figure 2 : l'impact des facteurs à l'entrave de la pratique de l'EPS.



Discussion des hypothèses

Les résultats obtenus dans le tableau 11 permettent de vérifier l'hypothèse à 43,6% que : « Les facteurs (humain, culturel, infrastructurel et climatique) sont source frein d'accès à la pratique dans tout l'espace géographique. ».

Ainsi selon la figure 5 qui représente l'impact des facteurs à l'entrave de la pratique de l'EPS dans l'ensemble de la wilaya.

Dans l'ensemble des localités étudiées, les aléas climatiques ont quasi le tiers (30,6%) des incidences négative sur l'accès à la pratique de l'EPS dans les établissements de l'enseignement secondaire. De sorte que les élèves ne peuvent poursuivre leurs exercices dans le mauvais temps.

Les facteurs humain et infrastructurel représentent 28,3 et 25,0% des entraves à la pratique de l'EPS, respectivement. La disponibilité d'infrastructures manquantes dans les établissements permettra de mieux exercer l'EPS et réduira d'un quart les entraves liées aux infrastructures.

Quant au facteur culturel, nous déduisons qu'il n'affecte que légèrement (16,1%) sur l'entrave à la pratique ; ceci se traduit par une maturité culturelle à la participation aux différentes activités physiques et sportives dispensées au niveau des établissements.

Selon les figures 1, 2, 3 et 4 dont lesquelles nous avons illustré les dispersions géographiques des différents facteurs (humain, culturel, infrastructurel et climatique) et leur impact négatif sur la pratique de l'EPS dans les différents daïras de la wilaya de Bejaïa.

La figure 1, qui représente les contraintes liées au facteur humain concernant l'accès à la pratique de l'EPS, mais ne peut déterminer les dispersions à base des différences géographiques. Par contre, elle indique que le frein à la pratique de l'EPS est distribué d'une manière irrégulière entre les différentes régions.

Les disparités existent entre une localité et une autre. Malgré que cette distribution varie d'une zone à une autre, nous ne pouvons pas déterminer les causes. Les valeurs accentuées (>60%) dans la carte peuvent être dues à l'indifférence des personnes responsables de ces localités pour la promotion de cette discipline (Voir tableau 3).

Pour la figure 2 qui représente les entraves liées au facteur culturel, on constate une distribution homogène mais légère (20-40%) du frein de ce facteur sur l'ensemble des localités ; à exception des 3 daïras côtières qui montrent des valeurs encore plus faibles (0-20%) (Voir tableau 4)

Par ailleurs, la différence entre la zone côtière et celles de l'intérieure de la wilaya peut être due à l'ouverture culturelle des métropoles côtières et environs ; distinguées par une population plus diverse culturellement.

Pour la figure 3 qui représente les disparités liées au facteur infrastructural. On observe des écarts entre localité et une autre sans pouvoir en déterminer les vraies causes. A partir des questionnaires distribués aux élèves relatifs au facteur infrastructural, les entraves indiquées au Tableau 5 sont liées à l'incommodité des salles que disposent les lycées et l'insuffisance du matériel pédagogique qui pourrait garantir un accès pour tout le monde. Éventuellement aussi, le facteur humain interagit pour en décider sur l'apport d'équipement nécessaire, ou dû aux causes financières non équitables entre localités, ou à la non dotation d'espace pour aménager des salles de sport etc.

Pour la figure 4 qui représente les écarts liés au climat concernant l'accès à la pratique de l'EPS. On constate que les entraves causées par le facteur climatique affectent l'ensemble des daïras quel que soit le relief géographique. Même si l'effet des facteurs est étudié indépendamment, les aléas climatiques peuvent être corrélés avec d'autres paramètres comme l'infrastructure (incommodité des salles de pratique) et cette interaction ne peut être déterminée dans notre étude.

Nous pouvons affirmer sans grand risque que l'hypothèse est vérifiée, « La présence des disparités géographiques et d'inégalités d'accès à la pratique de l'EPS sont due aux facteurs freinant.»

Conclusion et perspectives

Durant cette étude, nous avons tenté de présenter les inégalités sociales dans l'accès à la pratique de l'éducation physique et sportive au sein des lycées algériens, le cas de la wilaya de Bejaïa, et par quelle manière une région géographique est prise en charge en matière d'accès à cette discipline par rapport à une autre.

Selon la constitution algérienne de l'éducation physique et sportive, la jeunesse est le grand capital de la nation, et l'EPS est considérée la meilleure source d'énergie pour un engagement sûr et une activité réelle de la force juvénile.

Au cours de notre étude, la démarche suivie consiste à distribuer un questionnaire aux lycéens des différentes localités de la wilaya. Ensuite, nous avons recueilli des réponses sur les différents facteurs pris en compte, qui précisément freinent l'accès à la pratique de l'EPS ; ainsi, nous avons pu constater des disparités régionales. En effet, le facteur climatique se distingue comme le premier déterminant dans l'impact des entraves au niveau de la wilaya. Vient par la suite le facteur humain, avec certaines contraintes particulièrement liées aux responsables dans la majorité des localités. En troisième position, nous avons énuméré le facteur infrastructural, malgré que la plupart des lycées sis dans les localités concernées, possèdent du matériel pédagogique et une salle couverte ; mais, cette dernière reste dans

l'incommodité pour la pratique de l'EPS, et ce matériel ne permet pas l'accès pour tout le monde. En fin, le facteur culturel qui ne présente pas vraiment une entrave pour l'accès à la pratique de l'EPS, selon les résultats de notre étude.

Les facteurs considérés dans l'étude nous ont emmené à obtenir des résultats qui démontrent les écarts entre les localités de la wilaya. Par ailleurs, nous avons rencontré des difficultés dans l'interprétation des différences dans l'accès à l'EPS dans les différentes localités.

Finalement, il serait intéressant d'étaler l'étude pour inclure les primaires et les CEM afin d'avoir une idée plus précise sur les disparités d'accès à la pratique de l'EPS. En plus, il est recommandé de rénover certains salles de pratique, vu leur état dégradé afin qu'elles soient accessibles aux lycéens et les protéger des aléas climatiques. Il est important aussi de sensibiliser les responsables des localités afin qu'ils s'investissent véritablement dans la promotion de cette matière essentielle dans la formation de futur citoyens adroits, mais aussi dans la vulgarisation de la culture sportive dans les milieux défavorisés.

OUVRAGES

- 1) Alin
- 2) **BOURG-J-F, GOUGUET J-J**, économie du sport, Paris, la découverte.2001
- 3) **BENDIX REINHARD, LIPEST SEYMOUR M**, class, status and power, New York, free press. 1966
- 4) **BLAU PETER M**, inequality and heterogeneity, New York, free press, 1977
- 5) **CLEMENT J-P**, identité de l'EPS scolaire en 20^{ème} siècle. 1993.
- 6) **DURAND, CADOPI et RIFF**, Représentations sociales de la gymnastique chez des enseignants stagiaires d'éducation physique et sportive et choix d'enseignement, 2002.
- 7) **KORLTZTEIN.J.P.** la santé à l'épreuve du sport. grenoble, 1986.
- 8) **LAMOTTE, VINCENT**. Lexique de l'enseignement de l'éducation physique et sportive. 2005.
- 9) **LAMOURE J**. les lois de décentralisation. 1982.
- 10) **LECA R et BILLARD, M**. l'enseignement des activités physiques et artistiques. ellipse, 2005.
- 11) **MARRORT G**. didactique de l'éducation physique et sportive. 2003
- 12) **MAGER**
- 13) **PARLEBAS P**, la logique interne, 1981
- 14) **PARLEBAS P**, élément de sociologie du sport, paris. 1984
- 15) **PERRIN**. les APS: plaisir de l'acte moteur ou devoir de santé? actes du colloque - performance et santé. 1991.
- 16) **PIERON M**, pédagogie des activités physiques et du sport .1993
- 17) **REBOUL.O**. les valeurs de l'éducation . paris, puf, 1992.

AUTRES SOURCES

- 1) La revue éducation et formation N 74 avril 2007
- 2) Site web wikipédia
- 3) Mémoire : développement professionnel du métier de l'activité physique et sportive 2012
- 4) L'EPS et sport scolaire algérien a travers les institutions et la réalité socioculturelle (**RAMDANE MESSAHEL**)

- 5) Dictionnaire de sociologie « le Robert seuil ».
- 6) Bulletin officiel de l'éducation nationale loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08-04 du 23 janvier 2008.
- 7) Ordonnance N° 76.81 du 23 octobre 1976 portant code de l'EPS, JOR

